

Fondé en 2007 par trois acteurs, Sandrine Bergot, Renaud Riga et Baptiste Isaia, le Collectif Mensuel développe et pratique un théâtre ancré dans la réalité la plus quotidienne, défendant des récits et créations dramaturgiques personnelles concernés par les questions sociales, politiques et culturelles. Au centre de leur processus de création : l'acteur et le rôle de l'interprétation dans l'élaboration d'un théâtre au carrefour d'autres disciplines artistiques. Fort d'une matière composite alliant la vidéo, la musique ou les arts plastiques, le collectif pense le dispositif pour interroger le plus efficacement possible notre rapport au réel. Dans *L'homme qui valait 35 milliards*, au travers du kidnapping du patron du plus grand groupe de sidérurgique mondial (Lakshmi Mittal), le Collectif Mensuel interrogeait l'actualité économique du site ArcelorMittal, tout en proposant une réflexion sur les luttes entre les entités patronales, ouvrières et médiatiques. Dans *2043*, non sans quelques références à toute une littérature dite d'anticipation, le Collectif contait l'histoire de Stefan, adolescent aliéné par une société futuriste où la liberté d'expression est évincée et les livres sont interdits. Considéré comme un ennemi d'État, Stefan découvre alors la clandestinité. Intimement persuadé que le théâtre reste un vecteur favorable de sensibilisation, un tremplin pédagogique et ludique pour saisir le monde et le mettre à la portée de tous, le Collectif Mensuel poursuit un théâtre de sens, d'interrogations, de prise de position et de parole. Avec cette ambition et cette volonté de partage, il rêve d'un monde transfiguré, d'un monde peut-être meilleur, où se croiseraient toutes les opinions, où s'entendraient toutes les revendications, les débats, les réflexions...

Nicolas Ancion : À la fois romancier pour adultes et pour la jeunesse, nouvelliste, dramaturge, auteur de feuilletons pour la radio, mais également critique de bandes dessinées, Nicolas Ancion fut récompensé à plusieurs reprises pour divers écrits (deux fois récompensé par le Prix International Jeunes Auteurs en 1989 et 1991, le Prix des Lycéens en 2001 et le Prix Rossel des Jeunes en 2009). En parallèle de son métier d'écrivain, il anime des ateliers d'écriture en Italie, au Mexique, au Portugal, en Inde, au Vietnam, en Chine et donne des cours et des conférences au sein de plusieurs universités : en Espagne, en Malaisie, en Pologne et aux États-Unis. Depuis une vingtaine d'années, il prend également une part active dans l'éducation en Belgique et en Europe, en proposant des discussions sur l'écriture, la lecture, les livres et le monde de l'édition dans divers établissements scolaires. Devenu auteur associé du Collectif Mensuel, il écrit et publie en 2009 *L'homme qui valait 35 milliards* et en 2015 *Invisibles et remuants* qui se voit adapté par le Collectif sous le titre *Blockbuster*. Suivant une écriture imaginaire parfois déjantée et débridée, à l'humour ironique et parfois acide, Nicolas Ancion porte un regard sur le réel et use souvent de l'allégorie pour parler librement de notre monde, des enjeux politiques et sociaux. Une écriture parfois engagée qui s'offre à tout type de lecteur : des plus jeunes aux plus avertis des faits historiques, sociologiques et géopolitiques de notre XXIème siècle.



En partenariat avec le Créac de Bègles



Blockbuster

Collectif Mensuel

Pour clôturer cette saison artistique et parfaire le temps fort TEM-PO, consacré à des créations politiques, voire engagées, le Théâtre des Quatre Saisons vous convie à une fable humoristique mêlant musique, théâtre, vidéo et création in situ. Avec ce dernier spectacle, le Théâtre des Quatre Saisons poursuit sa volonté d'inviter les artistes et le public à prendre part aux débats qui agitent le monde contemporain, lui donnent forme. Puisque l'une des ambitions de l'art théâtral est de partager, interroger notre vision du monde, il était tout naturel que la saison s'achève par la présentation d'une création hors du commun, alliant le politique au divertissement, la vie sociale, politique, à des technologies et procédés cinématographiques spécifiques à notre époque.

Pour illustrer ce désir et cette réflexion, quoi de plus symbolique que le titre de cette dernière représentation signée par le Collectif Mensuel : *Blockbuster* ! Un terme qui n'échappe plus à personne tant il semble si répandu depuis l'avènement d'un genre cinématographique qui domine largement l'industrie du cinéma actuel. Apparu dans les années 70 à Hollywood et dérivé d'un terme désignant la bombe la plus explosive utilisée pendant la Seconde Guerre mondiale, le blockbuster est un film à gros budget, avec un casting reposant sur les plus grandes stars du moment, des effets spéciaux à outrance, un sujet maintes fois rebattu, une grosse campagne publicitaire (avant, pendant et après) et surtout un fort désir de séduction des masses ! En d'autres termes, cette notion renvoie à une conception purement économique et capitaliste du cinéma de grande distribution.

Après *L'Homme qui valait 35 milliards*, le Collectif Mensuel et l'écrivain Nicolas Ancion se retrouvent pour une nouvelle création portant avec dérision ce fameux terme emblématique de nos XXème et XXIème siècles : *Blockbuster*. Une pièce foutraque, caustique, ironique et parodique, imaginée et réalisée à partir de découpages, collages et montages de près de 1 400 plans-séquences extraits de 160 blockbusters hollywoodiens.

Cela commence par l'apparition du fameux lion rugissant de Metro-Goldwyn-Mayer – que tout le monde connaît ! Cette espèce de "pièce-film" ne se limite pas aux seuls thèmes coutumiers du genre : un monde post-apocalyptique, des courses poursuites incessantes et des amours grandiloquents, parfois même désopilants. Il n'en est pas tout à fait question ici ! À partir de quelques figures issues de superproductions américaines, l'équipe du Col-

lectif Mensuel confectionne et élabore, dans un humour noir et une effervescence musicale, une histoire inédite qui prend pour cible les grands ennemis de la démocratie et de la liberté d'expression.

Les acteurs et les musiciens assurent quant à eux les doublages, les voix, les bruitages et les musiques en direct et réagissent aux images projetées sur un écran géant. Cette performance scénique s'apparente à une fable contemporaine où se lit la violence entre la classe dominante et le peuple. On se moque aussi discrètement des clichés choisis, tout en restant fasciné par le travail de montage et de synchronisation en train de se faire sous nos yeux.

En filigrane de ce *banal extraordinaire* que nous livrent les blockbusters américains, se révèlent toutes les luttes, revendications, révolutions qui ont marqué notre siècle. Un *mashup* ludique et engagé qui caractérise bien le travail de ce Collectif Mensuel qui ne cesse d'interroger notre rapport au réel, à la politique, au social. Faisant de la scène de théâtre un plateau de débat ouvert sur les problématiques contemporaines, l'écriture dramaturgique et scénographique de cette compagnie ne cesse de nous surprendre, nous dérouter et nous animer :

« Dans chacun de ses spectacles, notre collectif cherche à éveiller l'attention sur ce qui définit notre monde, en utilisant la force de ce que l'on est, à savoir des hommes et des femmes de théâtre ancrés dans des réalités temporelles, sociales et géopolitiques.

Nous sommes intimement convaincus que le théâtre reste un moyen des plus efficaces et des plus ludiques pour se saisir de thématiques complexes et les mettre à la portée d'un grand nombre de personnes, à commencer par nous. »

Jeremy Tristan Gadras, mai 2018

Texte, conception & mise en scène

Collectif Mensuel

Avec

Sandrine Bergot

Quentin Halloy

Baptiste Isaia

Philippe Lecrenier

Renaud Riga

Assistante

Edith Bertholet

Création vidéo

Juliette Achard

Scénographie

Claudine Maus

Création lumière &

direction technique

Manu Deck

Régie vidéo & lumière

Lionel Malherbe

Création sonore

Matthew Higuet

Coach bruitage

Céline Bernard

Construction décor

Ateliers du

Théâtre de Liège